

Emile Jahandiez

Son œuvre scientifique

Le Var

A Carqueiranne, l'activité botanique d'Emile Jahandiez s'étend de 1901 jusqu'à sa mort. Pendant cette période, il écrit une monographie des îles d'Hyères, illustrée par son frère et publiée en 1905 ; en 1909, après la publication du catalogue écrit en collaboration avec Albert, il est membre fondateur de la Société d'Histoire naturelle de Toulon (aujourd'hui Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var), dont il est le premier secrétaire et devient président (de 1932 à 1934). Il devient membre de l'Académie internationale de botanique en 1911 et membre correspondant de la Société nationale des Sciences naturelles de Cherbourg en 1912.

Le Maroc

En 1920, Jahandiez effectue un voyage botanique au Maroc et à Alger, où il rencontre les spécialistes de la flore de l'Afrique du Nord, Battandier, Maire et Trabut. Il fera en tout neuf voyages au Maroc, à ses frais ou parfois avec des subsides du gouvernement français ou de divers Muséums, et publie, en collaboration avec René Maire, qui lui rend visite chaque année à Carqueiranne, un « Catalogue des plantes du Maroc ». Il fait également un voyage aux Canaries.

Publications

Autodidacte, excellent analyste, Jahandiez est méthodique, précis, et avide de connaître les beautés de la nature. En plus de ses nombreux articles (près d'une centaine), la plupart consacrés à la flore du Var, il laisse trois œuvres majeures :

- Les îles d'Hyères, Monographie des îles d'or -, en collaboration avec son frère Albert, publié en 1905.
- Le catalogue des plantes vasculaires du Var - en collaboration avec son ami Abel Albert et publié en 1908.
- Le Catalogue des plantes vasculaires du Maroc -, en collaboration avec René Maire et publié en 3 volumes de 1931 à 1934.

Les herbiers

Jahandiez rassemble deux herbiers, celui des îles d'Hyères, actuellement détenu par le Conservatoire botanique national de Porquerolles et l'herbier général, qui compte près de 20 000 parts et qui est déposé au Muséum d'Aix-en-Provence

Il effectue plusieurs excursions dans le Haut Var, témoignages précieux des conditions d'herborisation de l'époque et de lieux aujourd'hui disparus, comme Fontaine l'Evêque et les sables des bords du Verdon, noyés lors de la mise en eau du barrage de Sainte-Croix en 1971. Ses herborisations sont parfois couronnées de découvertes fondamentales pour la flore du Var comme la grande station de Dauphinelle de Requier (*Delphinium pictum* subsp. *requienii*) sur Porquerolles, l'Alysson à feuille d'halimium (*Alyssum halimifolium*), le Gailllet pourpre (*Galium purpureum*).

Dédicaces

Jahandiez redécouvre en 1909 et 1911, dans les gorges du Verdon, une petite fougère qui avait déjà été collectée et mal identifiée par Albert en 1874 ; il en envoie un spécimen à R. de Litardière, qui lui dédie la plante sous le nom d'*Asplenium fontanum* subsp. *Jahandiezii* ; actuellement elle est protégée et nommée *Asplenium jahandiezii* (Litard.) Rouy.

D'autres botanistes lui ont rendu hommage en lui dédiant des espèces, au Maroc avec *Andryala jahandiezii* Maire, *Avena jahandiezii* Pitard, *Echium jahandiezii* Sennen & Mauricio et *Ononis jahandiezii* Maire & Weiller, ou en Chine, au Yunnan, avec *Rhododendron jahandiezii* Léveillé.



Herborisation aux Canaries (1912)

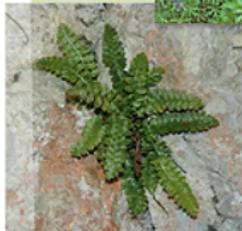


Jahandiez au Maroc devant un *Acacia gummiifera*.

Posidonie



Dauphinelle de Requier P



P
Asplenium de Jahandiez

